



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 Été 2015

Chers amis membres des AA

Amorçons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinentes et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## UN ANCIEN DÉTENU PARTAGE

« Je m'appelle Mark. J'ai été libéré en juin dernier après avoir purgé une peine de deux ans pour un crime commis sous l'effet de l'alcool. Je suis abstinent depuis deux ans et j'assiste régulièrement aux réunions dans ma région. Je suis tombé sur votre formulaire de correspondance avec les détenus à ma réunion et j'aimerais avoir l'occasion de correspondre avec des collègues alcooliques incarcérés. Pendant ma propre incarcération de deux ans, je suis resté abstinent et j'ai utilisé ce temps pour me construire des bases solides. J'ai entrepris mon rétablissement pendant mon incarcération et je l'ai poursuivi à ma libération. Je reconnais l'importance de la correspondance et je crois que je pourrais aider d'autres personnes qui se trouvent dans la même situation où j'étais et je veux profiter de cette occasion d'aider d'autres alcooliques. » – **Mark S., Territoire du Nord-Est**

## LE GROS LIVRE – LES ALCOOLIKES ANONYMES

« Je m'appelle Jeff; j'ai découvert le Gros Livre en prison à l'âge de 57 ans. Comme nouveau détenu, j'ai fait l'objet de beaucoup de taquineries, "Hé, papy, pourquoi t'as attendu si longtemps pour venir en prison?" "J'étais trop occupé ailleurs" est devenu ma réponse habituelle. Mais, vous et moi savons que la vraie réponse se trouve dans la spirale descendante de l'alcoolisme, qui m'a mené vers le bas-fond. Il ne m'a pas suffi d'être un ivrogne de gouttière, il a fallu que je me retrouve en prison avant de crier "ça va, alcoolisme, tu as gagné, je capitule". Dans ma cellule en prison, j'espère pouvoir rencontrer des détenus orientés vers le rétablissement pour créer un groupe d'étude et de discussion du Gros Livre. » – **Jeff E., Territoire du Sud-est**

## – ET AUTRES PUBLICATIONS DES AA

« Je viens de terminer la lecture de Nous en sommes venus à croire. Ce livre présente une bonne variété de points de vue et m'a beaucoup aidé ici en prison où j'ai essayé de me faire une idée d'une "Puissance supérieure" qui me soit propre. » – **Robert L., Territoire du Nord-est**

« Aujourd'hui, j'étais au tribunal et j'ai accepté qu'il me fallait passer encore du temps en prison. Chaque jour, je demande à ma Puissance supérieure de me donner la force de traverser les difficultés que je vis. En revenant du tribunal, j'ai lu les Réflexions quotidiennes, qui m'ont menée à la page 186 du Gros Livre des AA. En la lisant, Dieu m'a fait le message de me demander ce que je pourrais faire pour l'homme qui est encore malade. Plus loin dans ma lecture, on m'a suggéré d'avoir une bonne relation avec Dieu et que de grandes choses m'arriveraient. Je suis prête à reconnaître mes fautes et à déblayer mon passé de ses débris. Je suis heureuse d'avoir ouvert le livre des AA pour la première fois

aujourd'hui et je continuerai à le lire. » – **Daisey L., Territoire du Pacifique**

« J'ai passé la plus grande partie du dimanche de Pâques lire toutes les histoires de Les AA en prison. J'aurais aimé que le livre soit plus long. J'ai entendu quelqu'un dire lors d'une réunion que si vous êtes capables de traverser les 3 "D" abstinent, vous avez une bonne chance. On m'a dit que j'étais malade, on m'a signifié mes papiers de divorce ici en prison. J'ai demandé à Dieu de m'aider. J'en demande plus chaque jour, car ma défense doit venir d'une Puissance supérieure. Je suis en prison pour une raison que j'ignore encore. J'en saurai davantage plus tard. J'espère qu'un jour je serai en position de rendre ce que je dois et d'aider d'autres personnes. » – **David T., Territoire du Pacifique**

## LA FORCE DU PARTAGE

« Je dois dire que mon groupe, Les chercheurs de liberté, est un véritable groupe des AA. De l'avis de notre parrain, Bob W., nous sommes inscrits au BSG. Mon abstinence ne dépend pas d'une réunion, mon abstinence dépend de merveilleuses personnes comme vous. Ce serait donc un plus dans ma vie que d'échanger avec un autre alcoolique. Je sais très bien que nous manquons de bénévoles et que je dois être patient. Croyez-vous que je puisse transmettre le message du rétablissement de l'intérieur de ma prison? Est-il possible qu'un alcoolique de l'extérieur puisse être inspiré par une personne de l'intérieur? Ce sont des questions que je dois poser. Merci de m'aider à aider une autre personne. Car, comme vous le savez, vous ne pouvez le garder sans le donner. » – **Don P., Territoire du Sud-est**

« Merci de m'avoir jumelé à un correspondant du SCD. Nous avons échangé des lettres et c'est un homme merveilleux. Si Dieu le veut, je marquerai trois ans d'abstinence le 15 mai 2015. Grâce à Dieu, j'ai été abstinent dans la rue et ici. J'aime les AA et la vie qui est la mienne aujourd'hui. Je suis libre, même si je suis en prison, et je suis très reconnaissant. Ancien manipulateur et escroc, je connais la vraie liberté. Mon ami et correspondant a rendu cela possible. » – **John R., Territoire du Sud-est**

« Mon correspondant externe des AA m'a écrit et je lui ai répondu. Merci. Cela fait du bien de savoir qu'il y a des gens comme moi dehors et que je ne suis pas seul. J'assiste à un camp de base de la foi, je vais à l'école et j'assiste à une réunion des AA le dimanche matin. Cela fonctionne parce que j'y mets du mien. Chaque jour, je remercie ma Puissance supérieure d'avoir mis les AA sur ma route et avec l'aide d'Allah et de ma famille AA j'irai bien, un jour à la foi. » – **Willie P., Territoire du Sud-est**

« Je m'appelle Edward, j'ai 51 ans et je purge présentement une peine de 33 ans. Avec mon parrain, j'assiste à des réunions de Quatrième Étape. Depuis des années, j'assiste sporadiquement à des réunions, parfois abstinent, parfois non. J'arrivais en retard aux réunions, je quittais tôt et je rechutais constamment. J'arrivais en retard, je m'assoiais à l'arrière et je quittais immédiatement après la réunion. J'avais peur de prendre des numéros de téléphone, encore plus de demander à quelqu'un de me parrainer, mais je l'ai fait quand mon désespoir a été trop grand. Par contre, je n'ai jamais cessé d'assister à des réunions. Au cours des années, j'ai été emprisonné trois fois pour conduite avec les facultés affaiblies, la première fois, à l'âge de 19 ans. Nous qui sommes en prison sommes très reconnaissants aux hommes et aux femmes qui viennent partager en prison. Je me tourne vers le monde des AA à l'extérieur pour partager leur expérience, leur force et leur espoir, et surtout leurs

conseils. Je suis devenu abstinent le 11 septembre 2011. J'ai été coiffeur pendant 33 ans, je suis maintenant cuisinier en prison. Je demande d'entendre votre expérience, votre force, votre espoir et vos conseils pour m'aider à passer le temps qu'il me reste ici. À ma libération, j'ai l'intention de retourner à Tucson, où j'ai choisi de passer mes dernières années, dans l'abstinence et la paix. » – **Eddie N., Territoire du Sud-ouest**

« Je m'appelle James, j'ai cinquante ans et je suis présentement incarcéré. Il me reste quelques années à purger sur ma sentence de huit ans et j'aimerais correspondre avec un autre alcoolique de l'extérieur. Je suis abstinent depuis le 30 octobre 2013, le jour de mon incarcération. Nous avons une réunion des AA chaque semaine, le mercredi soir; deux membres des AA de l'extérieur viennent à la prison et nous nous réunissons pendant une heure, nous appelons notre groupe Les aspirants. Les bénévoles sont des gars super et nous avons de très bonnes réunions. J'oublie presque que je suis incarcéré. J'ai connu mon réveil spirituel, Dieu m'a enlevé le désir de boire et les gars de l'extérieur m'ont expliqué l'importance des Étapes. Je ne suis ici que depuis quelques mois, mais je dois dire qu'ils m'ont beaucoup aidé. J'arrive à la préparation de la liste de la Huitième Étape. J'ai beaucoup de difficulté à la commencer, mais je sais que je trouverai la paix quand je m'y mettrai enfin. » – **James S., Territoire du Sud-est**

« J'ai commencé à boire à l'âge de douze ans. Dès ce moment, ma vie n'a été qu'une spirale descendante. À une époque, j'étais abstinent depuis six ans et demi. Après une rechute, j'ai consommé pendant 15 ans. Pendant cette période, j'ai purgé une peine de prison, j'ai été arrêté plusieurs fois, j'ai eu trois belles filles et j'ai ruiné la relation avec leur mère. J'ai aujourd'hui 40 ans et je purge ma seconde peine de prison. J'ai décidé de devenir abstinent à nouveau en prison, le 6 juin dernier. Cette fois, je travaille vraiment les Étapes et je construis une relation solide avec ma Puissance supérieure. Merci AA d'être ma famille et de toujours être là pour moi. » – **Christopher E., Territoire du Nord-est**

### UN SIMPLE PROGRAMME...

« Je ne me fais pas arrêter chaque fois que je bois, mais chaque fois que je me suis fait arrêter, j'ai bu. C'est l'histoire de ma vie. On dit que l'alcoolisme est une maladie progressive. Je sais que c'est vrai, mais je n'en ai jamais eu de conséquences sérieuses jusqu'à ce qu'on me mette en liberté conditionnelle à la suite d'un incident. J'ai continué à boire et les mauvaises conséquences ne m'ont jamais arrêté, même si chaque fois je disais que je ne boirais plus jamais. J'ai fait du mal et laissé tomber toutes les personnes qui m'aimaient, et c'est ce qui me fait le plus de peine. Désormais, je veux bien faire et suivre sérieusement le programme : 90 en 90 jours, parrain, groupe d'attache, les Étapes, tout. » – **David D., Territoire du Nord-est**

### LE CADEAU DE L'ESPOIR

« À mon réveil, j'ai vu un signe révélateur que je n'avais pas rêvé – j'étais menotté ! Combien de fois avais-je eu les poignets attachés ? Combien de fois m'étais-je retrouvé sur le siège arrière d'une voiture de police en route vers la prison pour un geste criminel ? Cette fois-ci, ce serait pour combien de temps, des mois ou des années ? Ce sont les premières questions qui ont surgi dans mon cerveau embrouillé. Aucune pensée pour les conséquences de mes actions sur ma famille. J'ai découvert rapidement que l'activité criminelle était une manière de se donner de l'importance. En prison, j'ai pu développer une personnalité qui rendait acceptable mon isolement. Si je me haïssais, quel meilleur endroit pour étaler mon "mal-aise" tout en faisant souffrir les autres. Ma vie n'avait aucune structure et j'ai appris à exclure le monde extérieur pendant des années. J'ai librement choisi de me perdre dans le "système". Ma vie était comme une porte tournante. Dedans, dehors, arrestation, libération, c'était les balises de mon statut social. J'étais toujours "à peine sorti" ou "en route vers" pendant 28 ans. C'est ce qui m'avait mené où j'étais, menotté sur un lit d'hôpital. La question simple qu'on m'a posée était que t'est-il arrivé ? En y repensant bien, c'était la réponse la plus importante de ma vie. Je vois ma vie comme elle était, comme elle est et comme je veux qu'elle soit. Aujourd'hui, j'ai la chance de changer ma vie. Je peux remplacer le désappointement et les regrets en joie et enthousiasme. J'ai une longue route à faire. Tant dans mon rétablissement que dans ma sentence à purger. Aujourd'hui, j'ai la chance de constater

que le Mouvement fonctionne dans tous les domaines de ma vie. Aujourd'hui, c'est moi qui décide comment mon programme me fera agir. Je considère que c'est ce cadeau de l'espoir qui me permet d'avoir une vision solide de ce qui peut être. En vivant dans le moment présent, je peux envisager un avenir qui ne ressemble pas au passé. » – **Steve C., Territoire du Pacifique**

« Je suis un homme de 29 ans qui doit être libéré en mai 2016. J'avais une belle vie. J'aimais faire la fête, j'étais celui qui voulait que tout le monde le remarque, j'étais le boute-en-train. J'ai laissé l'alcool prendre le contrôle de ma vie. Plus on me faisait remarquer que j'avais un problème d'alcool, plus je devenais fou. Je tombais en période de perte de connaissance et j'abusais des gens, mentalement et physiquement. Quand j'étais abstinent, je n'agissais jamais ainsi, mais plus le temps passait, plus je buvais. Même si je buvais de plus en plus, j'étais encore un bon père. J'aime mes enfants et je passais beaucoup de temps avec eux. J'ai été condamné de nouveau à quatre ans cette fois. J'ai senti le besoin de raconter mon histoire, car j'ai enfin reconnu que l'alcool contrôlait ma vie. Cette maladie s'empare de vous et ne vous laisse pas avant que vous n'ayez tout perdu. Je m'estime privilégié d'avoir été emprisonné avant qu'il ne soit trop tard. J'espère que je pourrai maintenant aider à changer la vie d'une personne avant qu'il ne soit trop tard pour elle. » – **Triston T., Territoire de l'Est central**

### UN JOUR À LA FOIS

« Ma consommation d'alcool était aussi sérieuse qu'elle peut l'être pour plusieurs alcooliques. Tout était prétexte à boire pour moi. Je voulais simplement engourdir ma souffrance, fuir la réalité. Les lendemains de veilles, j'étais envahi par le remords et je craignais de ne pas me souvenir de ce que j'avais fait chaque fois que je buvais. Je ne pouvais pas arrêter de boire. J'ai souvent entendu parler des réunions de rétablissement hebdomadaires des AA, mais j'ai toujours cru que cela ne s'adressait pas à moi. Enfin, le soir du 10 octobre 2009, j'en ai eu marre et j'ai demandé à Dieu le Père de m'aider à guérir de ma maladie de l'alcoolisme. J'étais tellement désespéré qu'Il l'a fait ! Je n'avais plus le goût édulcoré de l'alcool. Rapidement, je me suis retrouvé dans des réunions des AA en prison à tenter de conformer mes actions aux Douze Étapes et aux Douze Traditions. J'ai développé l'idée de ma Puissance supérieure et j'ai appris à m'y fier. Je peux humblement prétendre que non pas par ma force, mais grâce à ma Puissance supérieure, que je me suis retrouvé avec assez de force pour agir sur mon alcoolisme. La vérité est que je serai toujours alcoolique, mais un alcoolique qui sait qu'il a le choix, et chaque jour, je choisis de ne pas boire, un alcoolique qui sait qu'il n'est pas seul, et plus important encore, qui sait qui a permis à sa Puissance supérieure de prendre contrôle de sa vie. Ainsi donc, chaque jour, je peux dire "Je suis Luis C., un alcoolique en rétablissement, abstinent un jour à la fois." »

– **Luis C., Territoire du Pacifique**

### CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

### CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».

Nous attendons de vos nouvelles.